

les rives de l'



la lettre trisannuelle de l'Institut de recherche et d'information sur le volontariat
www.iriv.net numéro 14 - Septembre 2008 – Sollicitude



1980

(c) Jerzy Janiszewski, *Solidarité*, syndicat Solidarnosc, Varsovie (Pologne),

Nous dédions cette rive de rentrée à Bronislaw Geremek, humaniste, historien, député européen, ancien ministre polonais des affaires étrangères, conseiller du syndicat libre Solidarnosc, disparu en juillet. Il incarnait une Europe libre, unie, solidaire, réconciliée, tournée résolument vers l'avenir. La sollicitude a imprégné toute sa vie, son engagement politique comme ses travaux scientifiques sur l'exclusion au Moyen Age.

Ce numéro des *rives de l'iriv* invite à approfondir la notion de *sollicitude*. La rive *éditoriale* s'interroge sur la médiation interculturelle qui donne un visage humain à la politique d'immigration en Europe. La rive *académique* explore la dimension émotionnelle de cette notion. La rive *spirituelle* médite sur deux modèles de sollicitude, le Bon Pasteur et Marthe. La rive *dérive* réfléchit aux limites du partage de la souffrance. La rive *du Luxembourg* montre combien les bénévoles favorisent le partage culturel des nombreuses communautés.

rives

- *rive éditoriale* Bénédicte Halba **Sollicitude et médiation interculturelle**
- *rive académique* Eve-Marie Halba **Sollicitude, force des sentiments**
- *rive spirituelle* Régis de Saint-Rémy **Plein de sollicitude**
- *rive et dérives* Madeleine Marchi **Souffrance et sollicitude**
- *rive du Luxembourg* Fernando Ribeiro **Pour un bénévolat multiculturel et interculturel**

Directrice de la publication : Dr Bénédicte Halba, présidente de l'IRIV

Rédactrice en chef : Dr Eve-Marie Halba, secrétaire générale de l'IRIV

les rives sont accessibles sur : <http://www.benevolat.net> ou <http://rivesdeliriv.blogspot.fr/>

contact : iriv.info@noos.fr

rive éditoriale

Dr Bénédicte Halba, présidente de l'iriv

Sollicitude et médiation interculturelle

Etre étranger n'est pas un simple statut, une situation administrative, c'est aussi un état d'esprit. Se sentir accueilli, compris, soutenu permet d'échapper au sentiment d'éloignement, d'incompréhension, d'hostilité parfois que l'on ressent quand on vit loin de son pays. C'est l'enjeu de la médiation interculturelle. La sollicitude, la réconciliation entre les peuples, la solidarité avec les plus fragiles sont au cœur du projet européen.

Depuis le traité d'Amsterdam en 1997, l'immigration est devenue une compétence de l'Union européenne : 27 pays décident des grandes orientations de politique générale, en laissant chaque Etat conserver ses prérogatives. Cette politique commune entend maîtriser les flux migratoires, lutter contre l'immigration illégale et les trafics humains qu'elle entraîne inexorablement. L'Europe a multiplié les textes sécuritaires pour protéger ses frontières, donnant l'image d'une forteresse assiégée. Paradoxalement, les derniers pays entrés dans l'Union sont les plus défiants vis-à-vis des étrangers dont ils redoutent la concurrence sur le marché du travail européen.

Une dimension nécessaire des politiques d'immigration est l'intégration des populations immigrées qui vivent et travaillent sur notre territoire. En janvier 2006 (1), les résidents étrangers étaient 18,5 millions dans l'Union européenne (soit 3,8% de la population totale européenne). Ils venaient essentiellement de Turquie (2,3 millions), du Maroc (1,7 million), d'Albanie (0,8 million) et d'Algérie (0,6 million). L'intégration concerne l'accueil des étrangers dès leur arrivée, l'accès à un logement décent, à un travail dans des conditions normales, à l'éducation pour les enfants, à la formation pour les adultes, à la santé pour tous.

Des programmes européens soutiennent depuis dix ans des projets visant à intégrer les populations immigrées, dans le cadre de programmes transversaux de cohésion sociale et d'égalité des chances (2) ou de programmes spécifiques comme INTI – Intégration des ressortissants de pays tiers créé en 2002 qui a pour vocation de faciliter le dialogue avec la société civile (3).

La sollicitude envers les étrangers peut prendre de multiples formes. L'action des bénévoles dans les associations pour défendre leurs droits en est une facette importante. La médiation interculturelle est une autre dimension de cette sollicitude. Elle donne un visage humain, concret, réel, aux politiques d'immigration et d'intégration en Europe. Les médiateurs interculturels sont les intermédiaires entre les populations immigrées et les institutions (4). Ils ont un rôle crucial à jouer en remplissant une fonction de « pont » entre les immigrés et les institutions (mairies, services sociaux, écoles, hôpitaux, caisses d'allocations familiales...).

La médiation interculturelle s'est développée en France sur une base bénévole puis s'est professionnalisée (emplois jeunes 1997-2002 ; femmes-relais depuis 2001). Elle s'inscrit dans le champ de la médiation sociale qui a adopté une Charte en 2004 (5). Cette dernière insiste sur la neutralité et l'impartialité, la négociation et le dialogue, le libre consentement et la participation des habitants, la mobilisation des institutions, la protection des droits des personnes, le respect des droits fondamentaux.

En Europe, le projet TIPS (6), propose un programme pionnier de formation pour les médiateurs interculturels qui sera accessible par téléphone portable, Internet et la télévision (7). Son ambition est de donner une reconnaissance européenne à une profession nouvelle qui est appelée à se développer dans de nombreux pays accueillant des étrangers.

L'empathie, la discrétion et la liberté sont les qualités exigées des médiateurs interculturels. La sollicitude est un trait de caractère essentiel pour bien remplir leur mission si l'on entend par ce terme « une attention soutenue, une écoute attentive, une inquiétude amicale ». Les médiateurs s'intéressent et s'inquiètent du sort des étrangers et leur permettent de réussir leur intégration. Ils contribuent à donner un visage ouvert, humain, à une Europe qui peut sembler parfois si « étrangère » aux immigrés.

- (1) Commission of the European Union, *Third Annual Report on Migration and Integration*, Brussels, 11.9.2007, COM(2007) 512 final
- (2) Par exemple le projet Mem-Vol (2003), *Bénévolat, vecteur d'intégration sociale, culturelle et professionnelle des migrants et des minorités ethniques*, initié par Inbas Sozialforschung (Francfort sur Main, Allemagne) dans le cadre du Programme d'action communautaire pour combattre l'exclusion sociale (2002-2006) avec des partenaires autrichiens (European Center, Vienne), danois (Centre national du volontariat, Copenhague), français (Iriv, Paris), hollandais (iriv, Paris), britanniques (IRV, Londres), www.mem-volunteering.net
- (3) Par exemple le projet Involve (2005-2006), *L'engagement bénévole et civique des migrants et des minorités ethniques*, initié par le Centre européen du volontariat (Bruxelles, Belgique), dans le cadre du programme INTI avec des partenaires allemands (Inbas-Sozialforschung, Francfort sur Main), autrichiens (Universität Wien, Vienne), espagnols (Fundar, Valence), français (Iriv, Paris), Hongrois (Menedek, Budapest), hollandais (Civiq, Utrecht) et britanniques (Volunteering England, Londres), www.involve-europe.eu
- (4) Délégation interministérielle à la Ville, « Charte de référence de la médiation sociale », groupe de travail interministériel et interpartenarial sur les emplois dits de « médiation sociale », septembre 2004
- (5) Leur mission est en général financée par des institutions publiques notamment dans le cadre de la Politique de la ville en France
- (6) TIPS (2007-2009), projet multilatéral Leonardo da Vinci, initié par l'Université Guglielmo Marconi (Rome, Italie) avec des partenaires autrichiens (Auxilium, Graz), grecs (HOU, Patras), français (Iriv, Paris), italiens (Gruppo Pragma, Milan), polonais (Université européenne Tischner, Cracovie), www.forcom.it/tipsproject
- (7) Le t-learning est l'enseignement à distance par téléphone portable, Internet et la télévision

les rives sont accessibles sur : <http://www.benevolat.net> ou <http://rivesdeliriv.blogspot.fr/>

contact : iriv.info@noos.fr

rive académique

Dr Eve-Marie Halba, secrétaire générale de l'iriv

Sollicitude, force des sentiments

Sollicitude, compassion, commisération : tous ces mots paraissent synonymes, ils appartiennent au vocabulaire de l'entraide et de la charité. L'attention envers celui que l'on veut aider n'est pourtant pas la même. Le soin d'autrui peut être le partage de sa souffrance, sens propre de *compassion* « souffrir avec » ou de *commisération* « pitié commune » (1). Ce soin peut avoir une forme plus positive et dynamique, c'est la sollicitude.

Solliciter est formé de deux éléments latins *solus* « entier », racine que l'on retrouve dans solide, et de *citius* « mis en mouvement, poussé » base du mot cinéma. *Soucier* et *solliciter* sont les deux verbes hérités de la même forme latine *sollicitare* (2). L'idée première est celle de l'inquiétude, du tourment aux sens propre et figuré. On peut solliciter quelque chose ou quelqu'un, ce qui marque l'insistance avec laquelle on désire obtenir gain de cause.

Solliciteur et sollicitation eurent, jusqu'au XIXe siècle, un sens juridique. Ils mettaient en valeur la principale fonction des avocats : faire avancer les dossiers de leurs clients auprès des juges par des demandes répétées. Ces hommes de loi ont l'image de ceux qui reviennent régulièrement à la charge. La notion dynamique est prise ici dans son sens le plus extrême. Le terme anglais *solicitor*, emprunté à la langue française au XVIe siècle, est un témoin de cette valeur juridique et de la perception assez négative des avocats dans le monde anglo-saxon, sorte de « harceleurs » infatigables.

La sollicitude est inscrite dans un mouvement positif d'altruisme, c'est l'oubli de soi pour se préoccuper de l'autre. Curieusement cette inquiétude (3) a une dimension spirituelle pour les laïcs alors que pour les religieux « les sollicitudes du monde » sont les soins des choses temporelles qui les distraient de la méditation divine.

Telle est bien l'ambiguïté de la sollicitude et du bénévolat. S'abstrait-on complètement de soi-même pour pouvoir aider un étranger ? Est-ce un renoncement à son identité pour épouser une cause collective ou est-ce un engagement qui demande que chacun apporte sa singularité ? Cette attitude révèle-t-elle une faiblesse ou au contraire une force de l'individu ? Les sentiments et les émotions que suscite la sollicitude expliquent cette apparente contradiction.

La dimension émotionnelle est au cœur de la sollicitude. Si l'on s'inquiète pour un être, c'est qu'il a su toucher au fond de soi une fibre sensible. Le domaine de l'émotion, comme champ d'étude scientifique à part entière, a été développé aux Etats-Unis sous le terme d'*emotionology*, notamment dans les sciences humaines. En France, les historiens commencent à approfondir le sujet (4).

Une éthique de la sollicitude (5) a ainsi été conceptualisée par des chercheurs américains. Leurs travaux tendent à montrer que l'amour et l'amitié n'affaiblissent pas la morale mais que cette affection pour autrui la grandit. La sollicitude, souvent incarnée par l'attachement de la mère pour son enfant, dépasse cette figure symbolique : elle peut être fraternelle, amicale ou professionnelle.

Renaut de Montauban (6) donne de très beaux exemples de la sollicitude fraternelle. Cette œuvre médiévale montre combien l'écoute de l'autre en est une part importante. Lorsque les frères chantent un chœur à trois voix au lieu de quatre, la fratrie l'entend et perce à jour la tristesse de l'un d'eux. Lorsque le benjamin est blessé, Renaud s'inquiète de son silence et découvre la grave blessure de son frère.

La sollicitude transcende les émotions, les sentiments et les liens affectifs. Elle est au cœur de l'humain. Un homme qui n'est plus à l'écoute de l'autre se replie sur lui-même et perd ce qui fait son humanité. Le bénévolat permet de réfléchir à cette dimension essentielle de chacun de nous.

- (1) Miséricorde, commisération présentent la même base, l'adjectif *miser*, qui signifie « malheureux ».
- (2) C'est un doublet étymologique.
- (3) *In-quiétude* (antonyme de *quiétude*, préfixe négatif): ne pas être en repos.
- (4) Les médiévistes sont en pointe sur cette nouvelle approche. Voir *Emotions in the heart of the city (14th-16th century)*, Tunhout (Brepols), 2005.
- (5) *Care ethics* en anglais. Voir l'article de Lukas K Sosoe « Respect, amitié et sollicitude », in *Portique*, n°11 le *Respect*, 2003. Cette éthique est née de la différence de l'expérience morale entre hommes et femmes et s'appuie sur les travaux de la psychologie génétique. Elle a ensuite été conceptualisée par des chercheuses américaines, notamment Carol Gilligan, « Une voix différente- Pour une éthique du care », Champs essais, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Annick Kwiatek (2008).
- (6) Cette épopée du XIIIe siècle met en scène quatre frères unis dans l'adversité. Voir *Renaut de Montauban, épopée d'un exclu*, Septentrion, Lille, 2002.

Si vous souhaitez réagir à cet article : info@iriv.net

Rive spirituelle

Abbé Régis de Saint-Rémy

Plein de sollicitude

Le bénévole est rempli de sollicitude. Il est attentionné envers les autres. Cette préoccupation l'oblige à réfléchir avant d'agir, afin d'obtenir un résultat. Etre sollicité n'est pas seulement répondre à une demande, c'est avoir quelque chose à donner, c'est effectuer une action physique au sens plein du terme. Se donner soi-même – s'investir dans le langage courant – nécessite de l'attention, un soin minutieux, une affection, parfois une inquiétude pour son « efficacité » personnelle.

Toute sollicitation consiste à demander avec insistance une place, un poste, un besoin à une personne précise. Le bénévolat accorde à cette demande une valeur particulière. C'est pourquoi un bénévole sollicité anticipe souvent la demande, soucieux d'apporter sa pierre à la construction, à l'entretien ou à la réparation de l'édifice dans lequel habitent les hommes.

Deux exemples issus du monde religieux, et même évangélique, illustrent bien le propos. Le premier est celui de la figure de Marthe, sœur de Marie et de Lazare auprès de qui le Christ aimait se reposer à Béthanie. Jésus lui reproche sa préoccupation inquiète – le mot latin est *sollicitudo* – cette inquiétude des choses matérielles. Elle se distingue alors de sa sœur Marie qui reste soucieuse des choses spirituelles seules. Cette interprétation du texte évangélique qui force à s'intéresser à la personne de sainte Marthe permet de comprendre pourquoi elle est devenue l'une des patronnes de la charité.

Le second exemple est tiré de la parabole du Bon Pasteur. Le « Bon Pasteur » laisse son troupeau pour rechercher une seule brebis au milieu des épines. Comme elle reconnaît la voix du pasteur – cette voix qui signifie le Bien même – elle n'hésite pas à le suivre. Il pourra alors la rapporter sur ses épaules. Il est l'image du dévouement affectueux, celle d'un « père » qui aide les gens dans le besoin tout en respectant leur liberté. Cette belle parabole sera reprise par l'Eglise durant la période féodale quand elle instituera la fonction de curé, responsable de chaque paroisse de fidèles. Rappelons-nous que l'étymologie de « curé » est précisément le latin *cura* qui veut dire « soin ».

Le contraire de la sollicitude, c'est l'indifférence. Il y a indifférence de cœur, lorsque l'intérêt « se tourne uniquement vers soi », empêchant de voir celui des autres quand il est supérieur au sien. Cette tentation est trop réelle dans un monde où la satisfaction matérielle est souvent plus facile que la préoccupation du prochain. L'indifférence d'esprit suit les mêmes pentes glissantes : un aveuglement intérieur empêchant de sortir de nous-mêmes et déformant le jugement jusqu'à le limiter uniquement à notre personne.

Le terme « sollicitude » disparaît peu à peu. Refléterait-il une qualité qui s'estompe ou que nos sociétés individualistes relègueraient aux oubliettes ? Ce mot un peu vieilli semble pourtant nous inviter à réfléchir sur le bénévolat et sur nous-mêmes.

Si vous souhaitez réagir à cet article info@iriv.net

Rive et dérives

Madeleine Marchi, docteur en littérature médiévale

Souffrance et sollicitude

Le domaine du bénévolat est celui où le concept de sollicitude apparaît comme une évidence. Comment pourrait-on s'intéresser spontanément à autrui et se dépenser pour lui s'il ne provoquait qu'un regard rapide, teinté d'indifférence, au lieu d'éveiller en nous intérêt, empathie, compassion ?

La sollicitude en effet repose tout d'abord sur l'intérêt immédiat, presque intuitif que l'on porte aux autres. L'ouverture à autrui semble être la première qualité requise pour faire preuve de sollicitude. L'égoïste, le nombriliste, centré sur lui-même, obsédé par son moi passe forcément à côté d'autrui qu'il est incapable de voir dans le quotidien. L'indifférent, pas méchant pour autant, est tout à fait capable de verser une larme sur les malheurs advenus au bout du monde. Il peut s'attendrir sur les images que la télévision lui présente avec complaisance sans que cela le touche réellement mais il ignorera la détresse qu'il côtoie tous les jours.

L'ouverture à autrui est donc indispensable mais il faut plus encore : être capable d'empathie. Porter une attention affectueuse aux autres permet de ressentir avec eux un mal-être difficile à exprimer. Cette angoisse, cette difficulté susceptible d'être allégée ne demande par forcément à être résolue mais simplement partagée. Savoir que d'autres s'intéressent à nous, font preuve de bienveillance, ne portent pas de jugement mais se contentent de tendre une main amie est précieux. Parfois cette attention nous tient debout et nous permet d'avancer. La sollicitude offre, sans attendre que l'autre ne se place dans une position gênante d'infériorité, une aide. La sollicitude est prévenance, elle évite à l'autre de « solliciter ». C'est l'une des subtilités de la langue française qui rend antinomiques le verbe et son substantif.

La sollicitude n'a pas besoin que l'autre soit dans un état de souffrance pour se manifester, mais elle prend tout son sens dans les moments difficiles. Cioran, dans son humour amer, a bien mis en lumière les limites d'une telle attitude en affirmant que « nul n'est jamais mort ici-bas de la souffrance d'autrui ». Pourtant, lorsqu'on est impuissant devant le chagrin de l'autre, la seule chose que l'on puisse faire est de porter sa douleur avec lui. Il faut donc distinguer la sollicitude dans sa forme suprême, la compassion, de l'apitoiement superficiel ou de la simple pitié parfois humiliante. Se réjouir de la joie de l'autre, comme souffrir de sa peine, transforme autrui en « prochain » selon la terminologie chrétienne, c'est ce qui révèle l'universalité humaine, ce qui nous rend plus dignes du nom d'homme.

Or le bénévole, s'il n'est pas un saint, est justement un homme avec ses sympathies, ses élans, ses antipathies aussi. Comme il est humainement impossible d'aimer tout le monde, la sollicitude envers autrui est essentiellement une attitude, un état d'esprit qui nous fait regarder l'autre différemment. Terminons sur cette parole bouddhiste qui exprime si bien cette idée : « Ayant médité la douleur et la compassion, j'ai oublié la différence entre moi et les autres ». Puissions-nous en être tous capables !

Si vous souhaitez réagir à cet article : info@iriv.net

rive d'ailleurs - Luxembourg

Fernando Ribeiro, Co-auteur avec Marco Godinho de Cinq contes traditionnels luxembourgeois et portugais (1)

Pour un bénévolat multiculturel et interculturel

L'histoire luxembourgeoise est riche en multiculturalisme. Sous domination espagnole, française, allemande, autrichienne, hollandaise jusqu'à son indépendance en 1839, le Luxembourg a la plus forte communauté étrangère des pays européens. Ils représentent 43% des résidents (dont 37% pour la communauté portugaise) et un nombre de salariés étrangers (frontaliers inclus) supérieur à celui des autochtones.

Deux critères sont prépondérants pour réussir son intégration au sein de la société luxembourgeoise : la maîtrise de la langue, premier critère pour 43% des personnes interrogées et l'engagement associatif. Or, ces deux éléments sont les deux faiblesses de la communauté étrangère.

Tout Luxembourgeois parle au minimum trois langues - le français, l'allemand et le luxembourgeois, la plupart en domine jusqu'à cinq. La communauté étrangère fait exception à cette règle, car elle ne maîtrise en général mal le luxembourgeois.

En matière de bénévolat, 36% des personnes interrogées déclarent s'investir régulièrement dans une ou plusieurs associations (2). Le taux de participation des étrangers est nettement inférieur à celui des Luxembourgeois notamment au sein de la communauté portugaise. Seuls 13% des Portugais sont engagés dans une association luxembourgeoise.

Les Portugais au Luxembourg sont majoritairement des immigrants de la première génération. La langue est un premier obstacle à tout engagement dans la vie associative. Le faible niveau de formation est une deuxième explication de cette faible intégration dans l'espace social luxembourgeois de manière générale.

La communauté étrangère attache une grande importance au bénévolat dans tous les pays. Il existe d'importants réseaux d'entraide entre immigrants et de nombreuses associations créées par les étrangers pour leur propre communauté. C'est le cas au Luxembourg, même s'il n'existe pas d'études quantitatives en la matière. La faible participation bénévole des non Luxembourgeois est donc surtout patente dans les associations nationales.

Le brassage culturel est une autre dimension méconnue. Quels types d'associations permettent une réelle rencontre entre Luxembourgeois et non-Luxembourgeois ? Un exemple original est donné par les sapeurs-pompiers qui recrutent en priorité auprès de la communauté étrangère et surtout portugaise. Chaque section dispose de personnes bilingues (luxembourgeois/portugais) pour résoudre l'obstacle linguistique. Cette initiative pourrait être suivie dans d'autres domaines pour favoriser la participation associative de la communauté étrangère au niveau national.

La disponibilité et la volonté d'engagement interculturel s'expriment à la fois chez les autochtones et les étrangers. Le Luxembourg manque pour l'instant d'analyses d'exemples concrets dans le domaine associatif. Une meilleure connaissance de la situation inciterait à un brassage culturel et à un dialogue entre les différentes cultures grâce au bénévolat. Les moyens financiers, professionnels, éducatifs sont encore insuffisants en la matière.

Le Luxembourg est un pays « multiculturel ». Le défi à relever est de le faire évoluer vers un pays « interculturel » pour mettre à profit cette richesse encore inexploitée. Il reste à définir le modèle d'intégration qui soit le plus adapté. Cela dépend avant tout du projet de société que nous voulons construire pour demain.

Si vous souhaitez réagir à cet article : info@iriv.net

(1) Livre à paraître. Contes traduits en français, luxembourgeois et portugais.

(2) Blandine LEJEALLE in « *La participation à la vie associative au Luxembourg en 2001* », CEPS/INSTEAD, Série Population et Emploi N°1, septembre 2003 et « *Le bénévolat au Luxembourg - une analyse sociologique* », Commission Justice et Paix, Luxembourg 2001

Actualités de l'iriv de mai à août 2008

1.1 Les interventions et les travaux de l' iriv

Le projet TIPS - Etudes et recherches- mai-juillet 2008 - projet multilatéral Leonardo da Vinci (Former et Eduquer tout au long de la Vie) initié par FOR COM.

Ce projet européen associe des partenaires italiens (Université Guglielmo Marconi, Rome et Gruppo Pragma, Milan), français (Iriv, Paris), autrichiens (Auxilium, Graz), grecs (HOU, Patras) et polonais (Université Européenne Tischner, Cracovie). Il propose le premier programme de formation continue européen pour les médiateurs interculturels.

L'Iriv dirige la phase "Etudes et Recherche". Voici les travaux réalisés entre mai et juillet 2008: une structure générale du programme pilote de formation (Iriv) ; des cas d'études significatifs pour la médiation interculturelle, en Autriche, France et Italie (For.com, Iriv, Auxilium) ; une consultation menée auprès de médiateurs interculturels en France (Iriv) et en Italie (For.com) ; un rapport sur la médiation interculturelle dans chacun des 5 pays (For.com, Iriv, HOU, Auxilium, Tischner European University).

Projet TIPS - Séminaire français, Paris, mardi 1er juillet 2008

Ce séminaire avait pour objectif de réunir des médiateurs interculturels en France pour leur présenter le contexte et les objectifs du projet TIPS.

Le séminaire a rassemblé des médiateurs interculturels venant d'Ile de France. Un tour de table a permis de présenter les différentes structures : associations chinoises et portugaises, antenne du Secours populaire, centres sociaux . Bénédicte Halba a rappelé les enjeux du projet TIPS : proposer un programme de pionnier de formation pour une profession nouvelle, avec un support pédagogique innovant, le t-learning. Une consultation a été réalisée auprès des médiateurs interculturels en Ile de France pour connaître leur profil et leurs besoins. Les principaux thèmes qui nécessiteraient une formation sont les suivants : les notions de multiculturalisme et d'interculturalisme, les politiques nationales et européennes en matière d'immigration, les dimensions de l'intégration des immigrés (logement social, éducation et formation, accès à l'emploi, à la santé).

Cermes et Institut ethnologique (Université de Sofia), Conférence européenne, "Migration in and from South Eastern Europe", Sofia (Bulgarie), 2 et 3 Juin 2008

Ce colloque était organisé par le Centre de recherche sur les migrations (Cermes) et l'Institut ethnologique de l'Université de Sofia. Il a rassemblé des représentants de pays européens (pays de l'Union européenne : Autriche, Bulgarie, France, Grèce, République tchèque, Slovaquie) et des pays des Balkans qui aspirent à entrer dans l'Union (Albanie et pays de l'ex-Yougoslavie : Croatie, Macédoine, Serbie). Il a reçu le soutien du Bureau de liaison autrichien à Ljubjana et Sofia (AVSO) et le Ministère fédéral autrichien des Sciences et de la recherche (BMW_F). Les participants étaient des représentants d'universités ou de centres de recherche.

Bénédicte Halba a présenté le projet TIPS, une approche "Education et formation tout au long de la vie" dans le champ de la migration qui est encore assez nouvelle. Ce projet propose en effet un programme de formation pour les médiateurs interculturels qui travaillent avec des populations immigrées. Elle a insisté sur l'approche innovante : la profession est nouvelle en Europe et les supports utilisés (NTIC), Internet, mobile et télévision, proposent une méthodologie plus moderne et adaptée aux besoins des migrants.

Pour en savoir plus : <http://www.afpwebfolio.org/program/news/IntConf>

Pour en savoir plus sur le projet TIPS : <http://www.forcom.it/tipsproject>

Afpa, séminaire pour l'étude d'impact sur le projet "Vaeb pour un projet professionnel, Paris, vendredi 6 juin 2008

A l'initiative de l'Agence Europe Education Formation France, l'Association Française pour l'Education des Adultes (AFPA) réalise une étude d'impact sur les projets lauréats de programmes européens jugés exemplaires.

Deux représentants de l'Afpa ont interrogé la présidente de l'Iriv sur l'impact du projet pilote Leonardo da Vinci qu'elle a dirigé (2003-2006) sur la VAEB pour un projet professionnel. Elle a évoqué trois types d'impact : le premier est d'avoir pu décliner ce portfolio européen en des portfolios plus simples pour des publics particuliers en France (comme les femmes de militaires confrontées à la mobilité de leurs maris) ; le deuxième est d'avoir utilisé ce portfolio comme outil pédagogique dans le cadre de formations auprès d'associations françaises et luxembourgeoises ; le troisième est d'avoir utilisé les résultats de ce projet pour proposer un nouveau projet LdV de transfert d'innovation.

Pour en savoir plus sur le projet : www.eEuropeassociations.net

1.2 L' iriv dans les médias

Institut Bioforce Développement, Juillet 2008

Plaquette de présentation L'humanitaire à la rencontre des jeunes - Tour de France 2006-2007

Pour plus d'infos : <http://www.grad-france.org/>

Lettre électronique du Projet TIPS numero 2, juillet 2008

Lettre d'information sur le projet européen Leonardo da Vinci TIPS- Ce deuxième numéro présente les résultats de la première étape du projet "Etudes et Recherche" dans le contexte du Pacte européen pour l'immigration.

Pour plus d'infos : <http://www.forcom.it/tipsproject/>

Site du Ministère autrichien des Affaires sociales et de la Consommation (Bundesministerium für Soziales und Konsumentenschutz. BMSK, Juillet 2008

Etude pilote autrichienne sur la productivité et les ressources de l'âge - Présentation de projets pilotes européens - Référence au projet LdV dirigé par l'Iriv (2003-2006) VAEB pour un projet professionnel

Pour plus d'infos : <http://www.bmsk.gv.at/>

Site de l'ARIA, juin 2008

Site de l'Association pour l'Accueil, la Réflexion et l'Information et l'Accompagnement (ARIA) des familles de militaires - Le site de l'Iriv est présenté en lien ami .

Pour plus d'infos : <http://www.aria-paris.org>

Lettre électronique du Projet TIPS numéro 1, mai 2008

Lettre d'information sur le projet européen Leonardo da Vinci TIPS. Ce premier numéro rappelle les objectifs du projet dans le contexte de l'Année Européenne du Dialogue interculturel (2008).

Pour plus d'infos : <http://www.forcom.it/tipsproject/>

Bookfinder.com, mai 2008

Moteur de recherche pour les livres créé en 1997 par un étudiant de l'Université de Berkeley (Californie, Etats-Unis). 150 millions de références. Références de l'ouvrage de l'Iriv "Bénévolat/volontariat et emploi : concurrence ou complémentarité" (Publications)

Pour plus d'infos : <http://www.bookfinder.com>

